

Cours « En Esprit et en Vérité »

Entrer en relation avec Dieu dans l'Ancien Testament

Leçon 1



WILLIAM DYCE *CHRISTUS UND DIE SAMARITERIN*

Cours « En Esprit et en Vérité »

Entrer en relation avec Dieu dans l'Ancien Testament

Leçon 1

« C'est lui qui communique sa parole à Jacob et ses commandements, ses lois à Israël. Il ne l'a jamais fait pour aucun autre peuple, aussi ses lois leur restent inconnues. Loué soit l'Éternel! »

Psaumes 147. 19-20

« Pour de nombreux chrétiens, l'AT demeure un livre mystérieux et apparemment sans intérêt. À aucun endroit il ne paraît aussi éloigné des besoins et des aspirations de nos sociétés sécularisées que lorsqu'il traite du Temple, du système sacrificiel et du sacerdoce. Dans l'Antiquité, cependant, ces institutions étaient au cœur même du concept d'adoration. Il s'avère donc nécessaire d'en saisir la signification pour comprendre l'enseignement du NT. »ⁱ

Pour saisir développer une bonne compréhension de l'adoration, nous devons connaître certains thèmes bibliques qui trouvent leur origine dans l'AT : la révélation, la rédemption, l'alliance entre Dieu et Israël, la vocation d'Israël.

Il faut les comprendre dans le contexte de l'AT pour ensuite saisir comment ils sont développés dans le NT. Ces thèmes vont certainement être transformés en profondeur sous la nouvelle alliance du NT, nous allons alors chercher à voir où il y a continuité et discontinuité.

« L'histoire montre que les chrétiens ont parfois commis l'erreur d'appliquer directement des termes et idées de l'AT au culte de l'Église. »ⁱⁱ

Adoration et révélation

L'un des thèmes majeurs de Bible en ce qui a trait à l'adoration est la révélation. Si nous voulons adorer Dieu, nous le ferons toujours en réponse à sa révélation, à ce qu'il nous a fait connaître de lui.

Cette simple vérité est probablement l'une des plus difficiles à communiquer à nos contemporains.

Révélation et Alliance

« Fait distinctif de la religion vétérotestamentaire, cette révélation ne se limita nullement à des phénomènes surnaturels ou à des manifestations de la puissance divine dans la nature. Au cœur des rencontres des patriarches avec Dieu se trouvaient les promesses et les exigences d'une alliance. Selon la Bible, avant même l'établissement de cette alliance, ceux qui invoquèrent Dieu et cherchèrent à le servir agirent ainsi dans le contexte d'une série de révélations de sa part (cf. Noé, en Gn 6-9). »ⁱⁱⁱ

Ainsi l'adoration selon la Bible se distingue en ce qu'il s'agit d'une réponse à l'initiative de Dieu, soit sa révélation, et cette révélation prend la forme d'une alliance entre Dieu et ceux qui l'adorent.

Qu'est-ce qu'une alliance selon vous?

Le Sinaï

« La plus importante manifestation de la gloire et de la puissance de Dieu au peuple d'Israël se produisit au mont Sinaï, après la sortie d'Égypte. »^{iv}

C'est au Sinaï que Dieu dit à son peuple comment il voulait être adoré et à quelles conditions.

Cette question demeure entière pour nous aujourd'hui. Comment Dieu désire-t-il que nous l'adorions et à quelles conditions?

Adoration et rédemption (l'adoration d'un peuple racheté)

« Fait propre à la Bible, l'adoration du peuple de Dieu est habituellement présentée comme celle d'un peuple racheté. Ainsi, l'adoration agréée par Dieu ne doit rien à l'intuition ni à l'imagination humaine, mais tout à l'initiative divine. En effet, les premiers livres de la Bible soulignent l'initiative de Dieu, qui révèle son caractère et sa volonté à son peuple, en le

délivrant d'autres maîtres pour qu'il le serve de façon exclusive, et en prescrivant le moyen de préserver sa relation avec lui. »^v

Alors, pour comprendre l'adoration selon la Bible, le livre de l'Exode a une grande importance. C'est par ce livre premièrement que nous pouvons comprendre les notions de rachats, et le but de ce rachat.

Comprendre le livre de l'Exode est primordial à une bonne compréhension de l'adoration dans le NT.

« Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. ⁵Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; ⁶vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. »^{vi}

Exode 19.4-6

« Les 3 expressions qui décrivent la vocation d'Israël “un peuple précieux”, “un royaume de prêtres”, “une nation sainte” contiennent toutes l'idée d'une séparation d'avec les nations, afin d'être entièrement consacrée à Dieu. »^{vii}

Le Seigneur voulait illustrer au monde, à l'aide d'Israël, comment on vit dans le royaume de Dieu. Un peuple à part pour manifester la gloire de Dieu.

Dieu bénirait toutes les nations de la terre, tel que promis à Abraham, en présentant au monde un peuple modèle de paix avec Dieu, et d'harmonie parmi les hommes.

Nous pouvons remarquer que toute la nation devait servir de modèle, non seulement les prêtres au milieu de la nation.

« Dès l'AT, l'adoration est donc conçue comme une orientation fondamentale de vie. »^{viii}

L'adoration et le culte

Le tabernacle

« En Israël, la présence divine ne devait être associée à aucune image, car “aucune forme” n'avait été vue lorsque Dieu avait parlé, du milieu du feu, au mont Horeb (Dt 4.14-20). Néanmoins, cette tente sacrée devait proclamer et exprimer la présence permanente de Dieu au milieu de son peuple. »^{ix}

L'idée de présence de Dieu au milieu de son peuple est fondamentale dans l'AT, quelle place occupe-t-elle dans le NT?

La prêtrise, les sacrifices et la gloire de Dieu

« Dieu est certes considéré comme invisible, mais quand il s'exprime ou manifeste sa présence, l'Ancien Testament parle de la révélation de «la gloire du Seigneur” .» (p.30)

« Dieu se cache afin de se révéler à son peuple de manière limitée. La gloire de l'Éternel, voilée par une nuée comme au mont Sinai (Ex 19.16-18; 24.15-18), devait se manifester dans le tabernacle (40.34-38) et conduire le peuple d'Israël jusqu'au Pays promis. Le rapprochement de la gloire divine et du tabernacle, puis plus tard du Temple de Jérusalem (1 R 8.10-11), indique que le sanctuaire devait constituer l'endroit où l'on pourrait connaître et rencontrer Dieu. »^x

« C'est un holocauste que vous offrirez à perpétuité de génération en génération, à l'entrée de la tente de la Rencontre devant l'Éternel, à l'endroit où je vous convoquerai pour m'entretenir avec toi.

– C'est là que je rencontrerai les Israélites, et ma gloire rendra ce lieu saint. Je consacrerai la tente de la Rencontre et l'autel, je consacrerai aussi Aaron et ses fils pour qu'ils soient mes prêtres. J'habiterai au milieu des Israélites et je serai leur Dieu, et ils sauront que c'est moi, l'Éternel, leur Dieu, qui les ai fait sortir d'Égypte pour habiter au milieu d'eux; oui, je suis l'Éternel, leur Dieu. »

Exode 29.42-46

Le nom et la présence de Dieu

La véritable conclusion du livre de l'Exode se présente sous le thème de la culpabilité d'Israël et de la grâce de Dieu.

« Ex 32-34, ces chapitres montrent comment un peuple coupable et obstiné peut demeurer en relation avec un Dieu saint. »^{xi}

« L'accès à Dieu est donc strictement limité, comme le souligne l'ensemble des règles cultuelles de la suite du Pentateuque. L'AT le répète sans cesse; on ne peut s'approcher du Dieu saint que de la façon qu'il prescrit et rend possible. » (p.34)

Des fêtes sacrées

Les fêtes sacrées jouent un rôle important dans l'adoration de l'AT. Comme nous en trouvons aussi dans les religions païennes environnantes Israël fut toujours tentés de s'y associer.

« Les chefs spirituels de la nation durent lutter sans cesse pour préserver le caractère distinctif du culte israélite des influences de la religion cananéenne. Le culte de Baal exerçait un puissant attrait sur de nombreux Israélites, avec ses orgies et sa prétention à maîtriser les processus de la nature au moyen de rites humains. Cependant, le caractère unique du culte israélite se mesure non seulement à ce qui en était exclu, mais aussi à ce qui y était intégré et affirmé. Ainsi, toutes les fêtes agricoles étaient associées aux hauts faits du peuple dans le cadre de l'alliance. On célébrait donc régulièrement le Dieu créateur, qui était aussi le Seigneur qui s'était révélé à Israël dans les événements salvateurs de son histoire. » (p.36)

Le système sacrificiel d'Israël

« Le Lévitique présente les sacrifices dans l'ordre suivant : les holocaustes (1.2-17); les offrandes végétales associées aux précédents (2.1-16); les sacrifices de communion (3.1-17); les sacrifices pour le péché (4.1-5, 13); les sacrifices de réparation (5.14-6.7).

L'holocauste, ou offrande consumée par le feu d'un animal ou d'un oiseau, était entièrement offert à Dieu, en vue de l'expiation des péchés de l'adorateur (1.4); il exprimait apparemment en même temps son entière consécration au Seigneur. »^{xii}

« Les sacrifices pour le péché et les sacrifices de réparation reflétaient l'intention de la Loi mosaïque de traiter à la fois la transgression et ses conséquences, afin de préserver la relation d'alliance d'Israël avec Dieu. Ces 2 rites expiatoires (4.20, 26, 31, 35; 5.18) étaient destinés à ceux qui avaient péché "involontairement" (4.2, 13, 22, 27; 5.15, 17, 18). Toutefois, Lévitique 5.20-26 offrait un moyen d'expiation pour des péchés délibérés. La confession du péché est mentionnée en rapport avec ces 2 rites, ce qui suggère qu'en l'absence de repentir

sincère, le rite ne servait à rien. Le judaïsme considérait d'ailleurs "le sacrifice des méchants comme une horreur" aux yeux de l'Éternel. »^{xiii}

Purification et sanctification

« Le Seigneur avait établi avec Israël une relation particulière, le distinguant des autres peuples pour qu'il lui appartienne; cela devait s'exprimer dans le domaine cultuel comme dans le domaine moral (voir le mélange de lois culturelles et morales de Lv 18-27). La souillure et le péché devaient être évités dans tous les domaines de la vie, de sorte que soit maintenu cet état de consécration.

Dans le Lévitique, la purification et la sanctification sont régulièrement associées au sang des sacrifices (cf. 4.5-7; 7.2; 8.11-15, 23-30; 14.6-7). Dans la plupart des sacrifices d'Israël, le sang faisait partie du processus d'expiation, de sorte qu'il était caractéristique de l'ensemble du système cultuel. Le système sacrificiel atteignait son apogée lors de la fête annuelle des expiations, où chaque partie du tabernacle était aspergée de sang (Lv 16.14-16, 18-19), afin d'être purifiée des effets du péché du peuple. Dans ce rite ancien, le peuple et le sanctuaire étaient en quelque sorte confondus, de sorte que tous deux soient purifiés et consacrés, qu'Israël puisse s'approcher de Dieu par le culte, et que Dieu puisse demeurer au sein de son peuple. Dans d'autres religions, le sang était considéré comme la source de la force vitale, et donc utilisé pour la guérison, la magie ou la sorcellerie, ou comme breuvage destiné aux esprits. On n'a jusqu'ici jamais trouvé le moindre parallèle permettant de conclure que le sang jouait un tel rôle dans le culte israélite. »^{xiv}

Le Temple : « demeure » terrestre de Dieu

Et l'Éternel lui dit: J'exauce ta prière et ta supplication que tu m'as adressées, je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur.

1Rois 9.3

Le culte et l'avenir du peuple de Dieu

Les critiques des prophètes à l'encontre des sacrifices et du Temple

On a parfois l'impression, en lisant les prophètes que ces derniers s'opposent aux rites pratiqués dans le Temple, mais en fait ils dénoncent les abus et le non respect de l'esprit de cette alliance.

« Il est intéressant de noter que certains psaumes reflètent la perspective prophétique. Quatre d'entre eux paraissent même presque condamner les sacrifices (cf. Ps 40; 50; 51; 69). Ils semblent cependant destinés à exprimer la véritable signification des rites sacrificiels, en insistant sur le caractère essentiel de la prière, de la louange, de la repentance, de la confession et de l'obéissance. Les adorateurs doivent reconnaître qu'ils ne peuvent rien apporter qui satisfasse les exigences de Dieu, et l'honorer par l'expression de leur foi, de leur reconnaissance et de leur obéissance. Ceux qui veulent entrer dans la présence de Dieu doivent faire preuve de pureté de cœur et de vie (cf. Ps 15; 24; 119).

Les prophètes déclaraient certes que la présence du Seigneur au sein de son peuple, dans son sanctuaire du mont Sion, signifiait sa volonté de le bénir et de le défendre contre ses ennemis (cf. Es 8.9-10; 31.4-5; 37.33-35). Mais ils affirmaient aussi le caractère conditionnel de la protection divine (cf. Es 29.1-4; Jr 7.1-15). Si les Israélites persistaient à désobéir à l'alliance et à négliger le culte de Dieu, un terrible jugement les frapperait (cf. Es 1; Mi 3). Si Israël continuait à profaner la sainteté de Dieu par ses pratiques corrompues, alors le Temple serait détruit (cf. Jr 7.1-15; Ez 7-9). »^{xv}

Les sacrifices et le Temple dans l'espérance prophétique

« Il ne fait aucun doute que la prédication des prophètes permit à Israël de survivre à la mise à l'épreuve de sa foi. Les prophètes prêchèrent le jugement de Dieu, mais aussi, en temps voulu, le pardon et le rétablissement, qui permettraient à une partie des exilés de rentrer dans leur patrie (Es 40.1-11; Jr 31.31-34; Ez 20.39-44). Certains annoncèrent même que le Temple serait rétabli et deviendrait le centre spirituel non seulement d'Israël, mais aussi des nations : "Dans l'avenir, il adviendra que la montagne sur laquelle est le Temple de l'Éternel sera fermement établie au-dessus des montagnes, elle s'élèvera par-dessus toutes les hauteurs, et toutes les nations y afflueront. Oui, des peuples nombreux viendront et se diront les uns aux autres : 'Venez, montons au mont de l'Éternel, au Temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera les voies qu'il a prescrites; nous suivrons ses sentiers.' Car de Sion viendra la Loi, et de Jérusalem la Parole de l'Éternel. (Es 2.2-3; 44.28; cf. Mi 4.1-3; Jr 3.17-18)»^{xvi}

“La prophétie de restauration d'Ézéchiël comprenait même un plan du nouveau Temple (Ez 40-48). ‘Tout comme l'achèvement du tabernacle constituait la fin et la conclusion logique de l'Exode, l'eschatologie est ici dominée par la construction du nouveau Temple. Tout comme la signification de l'Exode était énoncée par la réponse ‘cultuelle’ d'Israël au règne divin, le nouveau Temple serait la demeure royale de Yahvé, dans la nouvelle cité sainte. »^{xvii}

“Après l’exil babylonien, en 515 av. J.-C., la reconstruction du Temple semble avoir déçu un grand nombre. Loin de devenir le glorieux lieu de culte des nations, Israël subissait une nouvelle domination durable des païens, domination qui atteignit son apogée sous l’occupation romaine, juste avant le début de l’ère néotestamentaire. Par conséquent, les prophètes post-exiliques annoncèrent que l’accomplissement des espérances liées au Temple et au renouveau du culte était encore à venir.”^{xviii}

Conclusion

“Pour comprendre l’approche vétérotestamentaire de l’adoration, il est essentiel de saisir que le Dieu du ciel et de la terre avait pris l’initiative de se révéler, d’abord aux patriarches, puis, par les événements de l’Exode et la rencontre du mont Sinaï, à l’ensemble du peuple d’Israël. Le livre de l’Exode le proclame : Dieu a libéré son peuple de l’esclavage d’Égypte afin qu’il le serve et l’adore, à l’exclusion de toute autre divinité. Dieu a racheté son peuple afin que ce dernier entre en relation avec lui, d’abord à la ‘montagne de Dieu’.”^{xix}

“Le système cultuel, associé à ces puissants symboles que furent le coffre sacré, le tabernacle et le Temple, était destiné à permettre aux Israélites de reconnaître la présence sainte et royale de Dieu et de vivre en conséquence. Le respect des règles culturelles devait aller de pair avec l’obéissance quotidienne. On pourrait dans un sens définir le culte de ce ‘royaume de prêtres’ et de cette ‘nation sainte’ comme l’observance fidèle de toutes les ordonnances divines, en reconnaissance à Dieu pour sa miséricorde à l’égard de son peuple. Dans ce cadre d’alliance, le système sacrificiel constituait le moyen par lequel Dieu permettait à un peuple pécheur de s’approcher de lui pour recevoir sa grâce et sa bénédiction, sans souiller sa sainteté ni encourir sa colère. Par le culte, la relation d’alliance entre Dieu et son peuple était donc préservée et nourrie.

L’incapacité d’Israël à entrer dans cette relation avec Dieu, dans cette relation avec Dieu, dans le culte comme dans la vie quotidienne, culmina avec le terrible jugement de l’exil. Néanmoins, l’espérance prophétique du rétablissement d’Israël et de la bénédiction des nations demeura étroitement liée à la vision d’un culte renouvelé, dans un temple restauré. Dieu devait ainsi amener les nations à reconnaître son règne et à le servir. Dans les chapitres suivants, nous étudierons les implications de cette espérance dans le cadre d’une théologie chrétienne de l’adoration.”^{xx}

-
- ⁱ David Peterson, *En Esprit et en vérité*, éd. Excelsis, p.19
- ⁱⁱ Idem p.20
- ⁱⁱⁱ Idem p.21
- ^{iv} Idem p.22
- ^v Idem p.23
- ^{vi} Segond, L. (1996). *La Sainte Bible. (Ex,19.4)*. Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.
- ^{vii} David Peterson, *En Esprit et en vérité*, éd. Excelsis, p.25
- ^{viii} Idem p.26
- ^{ix} Idem p.28
- ^x Idem p.30-31
- ^{xi} Idem p.32
- ^{xii} Idem p.38
- ^{xiii} Idem pp.38-39
- ^{xiv} Idem p.41-42
- ^{xv} Idem p.47-48
- ^{xvi} Idem p.48-49
- ^{xvii} Idem p.49
- ^{xviii} Idem p.50
- ^{xix} Idem p.51
- ^{xx} Idem p.51-52